Nomination form for IEA Fellow Award 2004

Madame Véronique de Keyser est une personnalité marquante de l'ergonomie dont l'apport à été décisif pour le développement de cette discipline dans la communauté francophone et internationale.

Sa **formation universitaire** en psychologie industrielle à l'Université libre de Bruxelles (ULB) aboutit à une thèse de doctorat portant sur « l'approche psychologique de l'expérience ouvrière à travers des systèmes automatisés », soutenue en 1974 alors qu'elle était chercheur au laboratoire du Professeur Jean Marie Faverge, l'un des fondateurs de la Société d'Ergonomie de Langue Française (SELF) avec le liégeois Georges Coppée.

Quelques années après un cursus remarquable, elle crée le Centre d'Etudes et de Recherches Industrielles (CEERI) à Bruxelles dont elle assure la direction jusqu'en 1984.

Après l'obtention d'une charge de cours à l'Université de Liège, elle sera nommée en 1988, Professeur ordinaire titulaire du Service de Psychologie du Travail, puis Doyen de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education.

Dans son programme d'enseignement, Véronique de Keyser donne une place privilégiée à l'ergonomie. Elle est invitée comme professeur dans les pays francophones mais aussi dans les universités de Porto et Moscou ce qui témoigne du rayonnement de son enseignement.

Parallèlement, **l'activité de recherche** de Véronique de Keyser centrée sur l'ergonomie se concrétise par la formation d'une équipe regroupant 26 collaborateurs dont certains d'entre eux sont devenus des universitaires d'excellente qualité. Depuis sa création, la production scientifique de cette équipe est intense puisqu'elle se concrétise par une centaine de publications et 88 rapports rédigés aux cotés de Véronique de Keyser par des signataires très connus du mouvement ergonomique francophone et international. On relève particulièrement 10 ouvrages de psychologie du travail et d'ergonomie ainsi qu'une cinquantaine de chapitres de livres. De très nombreux articles ont été publiés dans des revues internationales, la plupart dans le Travail Humain, revue fondée par Henri Laugier et Jean Marie Lahy, dont Véronique de Keyser deviendra co-directrice jusqu'en 2000.

L'œuvre scientifique de son école se réfère le plus souvent à une expérience pratique des situations de travail. L'analyse de l'activité des travailleurs est toujours basée sur une réflexion théorique qu'elle alimente en retour. Dans un volume du Travail Humain, en hommage à Jacques Leplat, Véronique de Keyser écrit, « nous avons voulu, fidèles en cela à la tradition francophone rester sur le terrain pour étudier les erreurs humaines et en saisir toute la spécificité »[1]

Le cheminement de la pensée scientifique de Véronique de Keyser se révèle à travers ses publications et de nombreuses interventions de grande qualité aux **congrès de la SELF et de l'International Ergonomics Association (IEA).**

---

[1] Le Travail humain, 56, 2-3 1993, 244.

Les principaux thèmes développés portent sur la sécurité, la fiabilité, et la prévention des accidents par l'analyse des erreurs humaines « sans tomber dans un modèle de l'homme déterministe, sans abandonner ce qu'elles cachent : les formidables possibilités d'apprentissage ? »[1] . Cette prévention passe naturellement par l'étude des contraintes liées à l'activité de travail et le stress qui en résulte afin de parvenir au bien-être au travail.

L'originalité de l'auteur de ces recherches est de considérer l'homme au travail comme un sujet qui interagit avec son environnement en le modifiant et non comme seul objet d'études.

Membre du Comité Scientifique du XI Congrès de l'IEA en 1991 à Paris, Véronique de Keyser a présenté à l'ouverture de la session plénière un remarquable rapport intitulé : « Work analysis in French language ergonomics : origin and current research trends » [2] dans lequel elle montrait en citant quelques exemples, l'originalité de l'ergonomie francophone et son évolution. Depuis 1968, avec ses collaborateurs, elle communique régulièrement aux congrès annuels de la SELF. C'est d'ailleurs dans sa ville de Liège que son laboratoire, en 1987, a organisé avec beaucoup de succès le XXIII ème Congrès de la SELF sur le thème de « l'ergonomie de conception ».

Il convient d'ajouter que Véronique de Keyser est membre de 13 Sociétés Savantes. En particulier, elle fut présidente de la SELF de 1981 à 1984, l'une des fondatrices de la Belgian Ergonomics Society (BES) et présidente de la Société de Psychologie de 1990 à 1994.

Sa participation à des colloques symposiums et ateliers est très importante ainsi que son activité d'expert scientifique.

Ce bilan rapide de l'œuvre accomplie par Véronique de Keyser montre son souci de mettre l'ergonomie au service des hommes ; c'est le deuxième aspect de sa personnalité , celui de l'ac**tion politique**. Femme de conviction, sa connaissance du monde du travail en Europe mais aussi dans les pays socialement et économiquement moins développés, son expérience de terrain, son passé de syndicaliste l'ont incitée à exercer une fonction politique afin d'amplifier son action pour l'amélioration des conditions de travail face aux effets pervers d'un libéralisme trop brutal. C'est pourquoi, après avoir exercé plusieurs missions d'expertises en Belgique et dans la Communauté Européenne, Véronique de Keyser vient d'être élue, députée au Parlement européen sur la liste du parti socialiste francophone.

En conclusion, la contribution exemplaire de Madame Véronique de Keyser à l'ergonomie justifie pleinement sa candidature pour l'IEA Fellow Award 2004. L'attribution de cette distinction serait la reconnaissance des mérites scientifiques de ses capacités d'organisatrice et de son engagement militant pour faire évoluer le monde des travailleurs.

Paris, 5 juillet 2004.

Michel POTTIER
Professeur d'Université Emérite

[2] Ergonomics, 1991, 36, 6, 653-669